

# Les goélands pullulent

Le site d'enfouissement en est infesté

La Hirabel - 01/07/06

PAR NATHALIE DERASPE

Les goélands sont devenus une véritable plaie pour les chargés du site d'enfouissement de Sainte-Sophie. Les spécialistes de Waste Management en ont recensé entre 7000 et 8000 dans la région.

«Les goélands constituent notre dossier prioritaire», affirme le président du Comité de vigilance du lieu d'enfouissement de Sainte-Sophie, Yvon Berthiaume.

Le comité, qui déposait récemment son rapport annuel, considère qu'il faut trouver une solution rapide à la prolifération de ces oiseaux. Après avoir évalué différentes techniques, ses membres en sont venus à la conclusion que l'abattage sélectif demeurerait la meilleure solution pour se débarrasser de ces indésirables. Pour l'instant, le comité doit se plier à une loi vétuste qui interdit la chasse de ces palmipèdes, malgré le fait que la technique soit permise aux États-Unis et dans plusieurs provinces canadiennes.

«Nous avons interpellé un représentant du ministère de la Faune afin d'évaluer la possibilité d'obtenir une dérogation de la part du gouvernement, mais jusqu'à présent nous avons eu peu de collaboration de sa part», a déclaré Yvon Berthiaume.

D'année en année, la population de goélands se multiplie à un rythme effarant, ce qui inquiète au plus haut point les membres du comité de vigilance, qui met en garde la population contre les dangers associés à la présence de ces indésirables sur les lacs et sur les cours d'eau. Le comité déclare qu'il faut éviter absolument tout contact avec des fientes ou autre matière fécale en provenance de ces animaux.

Quoique l'usage domestique de l'eau des lacs et des cours d'eau ne représente aucun danger pour la lessive, la douche ou le lavage de la vaisselle, le comité propose d'évaluer régulièrement la qualité bactériologique des eaux de baignade, surtout après une période de précipitations intenses, comme ce fut le cas récemment.

«Pour le moment, le ministère de la Santé publique considère que les risques pour la santé sont nuls, mais il ne faut pas attendre qu'il soit trop tard pour agir», poursuit M. Berthiaume.

## Projet de serres

Par ailleurs, Waste Management étudie la possibilité d'un partenariat avec le Comité technique agricole afin d'installer un complexe de serres à proximité du site d'enfouissement et ainsi profiter du biogaz disponible sur place pour le chauffage, ce qui réduirait les coûts d'exploitation du projet. Cette proposition fait partie des mesures compensatoires pour la perte des 65 hectares de terres agricoles résultant de l'agrandissement du site.

Pour l'instant, Waste Management a rejeté l'idée de rouvrir son centre de tri compte tenu du fait que les possibilités actuelles de récupération ne permettraient pas d'assurer sa rentabilité. La valorisation des déchets domestiques demeure faible (20 %) malgré la hausse du recyclage au niveau local.



Les goélands constituent une menace grandissante pour l'agriculture et les cours d'eau de Sainte-Sophie, affirme le président du Comité de vigilance, Yvon Berthiaume. (Photo CDM par Elaine Nicol)